

Reportage

# Le Centre hospitalier régional de Mouila : le crépuscule d'une institution



Vue d'ensemble du Centre hospitalier régional de Mouila.



L'ambulance, hors service, est stationnée sur le parking de l'hôpital depuis plusieurs mois.

FN  
Mouila/Gabon

*Cet établissement sanitaire public connaît à l'heure actuelle de nombreuses difficultés. Celles-ci vont de la vétusté des locaux, à la carence de spécialistes exerçant en son sein et aux équipements devenus pour la plupart obsolètes, en passant par la pénurie en médicaments qui rend davantage difficiles les simples soins de santé primaires.*

LE Centre hospitalier régional de Mouila (Chrem), établissement sanitaire d'utilité publique, traverse depuis plusieurs mois une mauvaise passe, avec de nombreuses difficultés de fonctionnement. La vétusté de la structure et la carence des médecins, spécialistes comme généralistes, deviennent chaque jour qui passe un véritable goulot d'étranglement pour cet établissement sanitaire. A ce sombre tableau, s'ajoutent les équipements devenus obsolètes, ainsi que la pénurie en médicaments.

Le Chrem dispose, en effet, de 23 services : la maternité obstétrique, l'ORL, la pédiatrie, le laboratoire, l'imagerie médicale, les urgences, l'ophtalmologie, le service dentaire et chirurgical, la pharmacie, la buanderie... Même si par le passé, ceux-ci ont plus ou moins marché, aujourd'hui, il n'en demeure pas moins que le plus grand hôpital public de la province de la Ngounié, en dépit des efforts fournis, est au bord de la faille.

L'actuel directeur général, Mme Blandine Nziengué, dès sa prise de fonction, le 16 juillet 2012, a hérité d'une



Photo : FN

L'un des trois automates du laboratoire, nouvellement acquis.

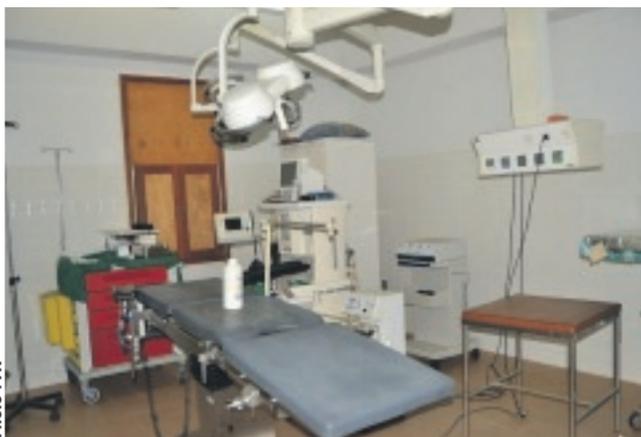


Photo : FN

Le plateau technique ne semble plus adapté aux exigences du moment.



Photo : FN

Un appareil de radiologie aujourd'hui hors d'usage.

structure déjà exsangue : des bâtiments devenus vieillissants, un plateau technique obsolète, l'insuffisance en ressources humaines et autres équi-

pements comme la batterie de cuisine et la chaîne de froid, la morgue en état d'obsolescence. Que dire de l'incinérateur et du groupe électrogène...

Récemment, des efforts ont été encore fournis, pour l'achat des équipements neufs destinés au laboratoire alors hors service, notamment l'automate de sérologie et d'hémostase (pour déceler si le patient peu saigner pendant l'opération), ainsi que l'hématologie destinée à la numération, à la formule sanguine et à la goutte épaisse. Tout comme d'ailleurs un échographe neuf a été acquis en même temps que le Sonicai, un appareil de la SMI pour le contrôle des battements cardiaques du bébé.

**CONVENTION** • Malgré la volonté des responsables de l'hôpital, des services très sensibles manquent encore du minimum nécessaire. C'est le cas de la maternité obstétrique, de la chirurgie, des urgences, etc. Parmi les équipements qui font défaut, figurent un cardioscope complet, des barboteurs pédiatriques, des masques à oxygène, l'aspirateur de mucosité, le défibrillateur semi-automatique, une ambulance médicalisée. Et, en ce qui concerne la salle d'accouchement, le lit, ainsi que la table chauffante du bébé et le monitoring manquent à l'appel.

Au bloc opératoire, le plateau technique est à renouveler. Un exemple : sur 4 autoclaves (stérilisateur), un seul fonctionne tant bien que mal. Les autres services, l'ophtalmologie, l'ORL et la radiologie ou les appareils ne répondent plus et constituent un véritable casse-tête pour les rares techniciens en fonction ici. D'autant qu'en radiologie par exemple, l'imagerie est maintenant numérique.

À tout cela s'ajoute le sempiternel problème d'adduction d'eau. La cause en serait de mau-

vaises installations réalisées par la société canadienne Vibec, il y a quelques années. Les tuyaux encastrés dans les murs et les plafonds, font qu'une fois la vanne ouverte, les salles d'hospitalisation se retrouvent inondées.

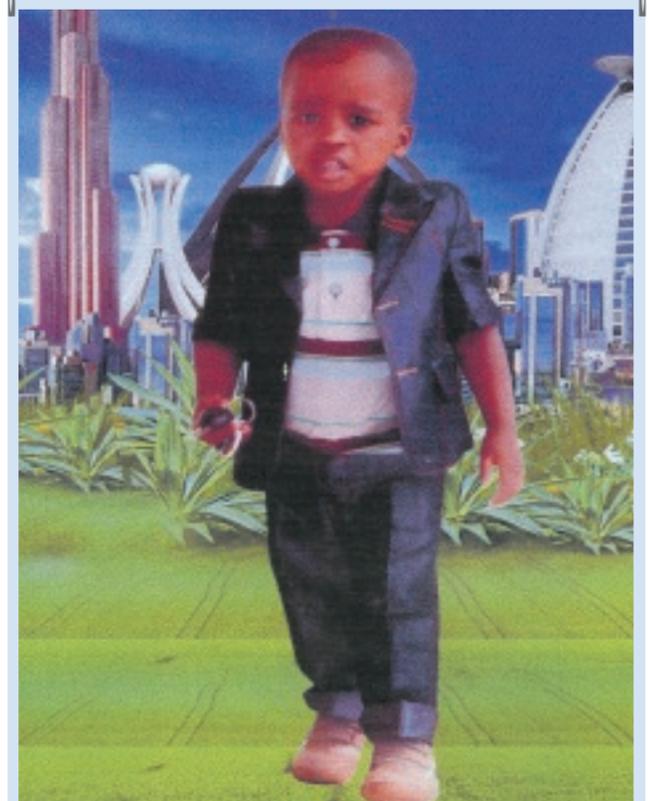
Des travaux de réhabilitation s'avèrent nécessaires sur tous les plans au CHREM. Ainsi de la plomberie, des sanitaires et de l'ensemble des éléments de la structure. Il y a urgence également à remettre la climatisation dans les différents services et salles services, etc.

Il est enfin impensable d'imaginer qu'une unité de soins installée dans l'arrière-pays ne dispose pas au moins d'un gynécologue, d'un chirurgien

et d'un généraliste, par exemple, compte tenu des cas récurrents censés survenir en rapport avec ces spécialités. Seuls, des médecins de la coopération cubaine : un pédiatre, un stomatologue (dentiste), un pharmacien sont présents. Mais leur contrat court jusqu'en fin octobre 2015.

Il s'agit là d'autant de manquements fâcheux pour un centre de soins ayant une mission de service public, et qui obligent le Centre hospitalier régional de Mouila à orienter et évacuer les patients jugés graves ailleurs, à l'instar de l'hôpital de l'Alliance chrétienne à Bongolo (Lébamba), notamment. Les pouvoirs publics sont ainsi interpellés.

## Anniversaire



Ondo Abessolo Emire Wannel Rucy  
24 Sept 2012 - 24 Sept 2015

Emire, en ce jour où tu souffles une troisième bougie, tes parents Rudolphe Abessolo et Cynthia Angue Ondo, tes grands-parents Ondo N. Abraham's et Nsa N. Florence te souhaitent un joyeux anniversaire et que Dieu Tout-Puissant veille toujours sur toi.